

# Cérémonie du 11 novembre 2023

Bonjour à tous et merci d'être fidèle à ce rendez vous du 11 novembre où chaque année nous fêtons l'armistice qui met fin à la terrible guerre de 14-18.

Je dis bien : « nous fêtons » la fin de la guerre. La fin de la guerre est **une fête**, alors que la guerre est toujours une **Dé-faite**, un échec, même pour les soi-disants vainqueurs.

Des deux cotés du Rhin, que nous ont dit les soldats des tranchées ? « Plus jamais cela, plus jamais cette boucherie sans nom », cette horreur absolue qui a laissé tant de traumatismes physiques certes avec le retour des gueules cassées, des estropiés, des infirmes, mais aussi et surtout des traumatismes psychologiques dont les conséquences se sont fait sentir bien après ce 11 novembre 1918.

« Plus jamais cela », c'est le sens de nos cérémonie commémoratives : se souvenir, faire mémoire encore et toujours pour ne pas oublier. Vous me direz, cela fait plus de 100ans que nous commémorons, ça y est, on a compris ! Et pourtant...20 ans après, les allemands remettaient ça ! Les hommes ont décidément la tête dure !

En cette période si troublée, on peut se demander ce que les hommes ont finalement retenu des enseignements de l'histoire. Toutes ces bombes qui pleuvent sur Kiev, sur Bakhmout en Ukraine et sur Gaza où, à l'heure où je vous parle, des milliers d'enfants, de femmes, d'innocents sont massacrés en représailles.

Arrêtez ! ai-je envie de crier, arrêtez, vous faites honte à ce qu'est l'humanité et la dignité humaine. Un enfant qui a vu détruire sa maison, mourir sa maman, son papa, ses frères et sœurs sous ses yeux n'est-il pas un futur terroriste en puissance ? Terroristes palestiniens, dirigeants israéliens, Arrêtez ! Vous semez pour longtemps les graines de la vengeance et du mal.

Le seul chemin possible passe par le retour à la paix et au dialogue mais ce processus est en train d'être torpillé pour plusieurs décennies. Tous y perdront, c'est évident. Alors pourquoi un tel aveuglement ?

Pardonnez-moi cette longue digression qui vient du plus profond de mon cœur mais je ne pouvais me taire aujourd'hui. Pour autant, mes propos ne sont pas si éloignés de l'objet de notre cérémonie de ce matin.

Faire mémoire, ne pas oublier que dans les conflits, seul le dialogue permet d'avancer.

Plus modestement heureusement, en tant que Maire j'ai été dernièrement confronté à plusieurs conflits de voisinage. Le « vivre ensemble » n'est pas toujours facile même pour des gens ayant la même langue, la même race, la même culture.

Je formule le souhait que la rencontre, le dialogue permette d'abord d'écouter l'autre, de mieux le comprendre peut-être, et de trouver un chemin d'accord dans un climat apaisé.

Que tous ces hommes dont les noms sont inscrits derrière moi sur notre monument nous inspirent, nous éclairent afin que leur mort n'ait pas été vaine.

Vive Chaudeney, vive la République, vive la France.